

2. Que nous avons injecté 200 grammes en *une seule fois*.

3. Que, malgré 28 injections sous-cutanées, et 4.600 grammes de sérum injecté, nous n'avons eu aucun abcès ni rougeur.

Dans une deuxième série de faits B, du 19 novembre au 8 décembre 1899, nous avons eu 13 varioles hémorragiques, dont 3 cas foudroyants et 10 cas hémorragiques simples. Nous avons injecté, chaque jour, à chaque malade dans le flanc, en *deux fois*, 200 grammes de sérum artificiel gélatinisé à 20/1000.

Comme résultats, nous avons eu : a) pour les trois cas foudroyants : 3 décès ; b) pour les 10 autres cas : 2 décès, 6 guérisons, 2 autres en train de guérir sauf complications.

Nous ferons remarquer dans cette série de faits :

1. Que nous avons commencé dès le début, avec les signes prémonitoires : épistaxis, teinte hémorragique des paupières et la conjonctive, teinte carminée ou violacée des téguments ;

2. Que nous avons injecté 200 grammes en *deux fois* :

3. Que, malgré 121 injections sous-cutanées, et 12,500 grammes de sérum injecté, nous n'avons eu que 3 abcès.

Cette première note est pour prendre date et l'expérience, déjà concluante, sera continuée pendant toute l'épidémie.

MEDECINE PRATIQUE

Traitement diététique et médicamenteux des hémorroïdes

PAR

R. ROMME

Préparateur à la Faculté

Avant de se séparer au mois de juillet dernier, la Société de chirurgie a consacré plusieurs séances à la discussion du traitement chirurgical des hémorroïdes. On a beaucoup parlé d'excisions, de ligatures, de cautérisations, et involontairement on avait l'impression que le bistouri et le Paquelin étaient les seuls topiques vraiment efficaces. Ils le sont en effet dans certaines conditions bien déterminées. Mais avant d'arriver au chirurgien, l'hémorroïdaire passe par les mains du médecin, et cette étape médicale est souvent la dernière, car un traitement médical bien compris et méthodiquement suivi arrive quelquefois à amener une véritable guérison, toujours à rendre le mal très sup-